

# Ambiances et atmosphères : Un regard nouveau sur la relation entre ville et santé mentale

## à débattre :

- ▶ Ville et troubles psychiques.
- ▶ L'urbain comme source de stress ou bien-être.
- ▶ Enjeux des ambiances et atmosphère pour la géographie.

Si l'on parle volontiers de bonne ou mauvaise ambiance, d'une atmosphère conviviale ou tendue, on a en général plus de peine à décrire précisément ce qui la rend agréable ou non. Ces éléments sont en effet quasiment indescriptibles, tant ils relèvent de l'ordre du ressenti. Pourtant, il y a bien des composantes qui la rendent appréciable ou non. Ce sont justement ces facteurs qu'il faut observer lorsqu'on tente de mieux comprendre la manière dont les personnes atteintes de schizophrénie vivent et ressentent la ville.

Ensemble, les notions d'ambiance et atmosphère permettent d'affiner notre regard et compréhension des relations qu'entretiennent les personnes atteintes

de schizophrénie avec l'environnement urbain dans lequel elles vivent. Ces notions portent en effet notre regard sur la manière dont l'espace urbain nous touche, nous affecte, nous transperce, et comment ces mécanismes transforment nos relations à cet espace. Ainsi, elles permettent notamment de mieux capter l'expérience sensitive des patients. Les composantes affectives, multi-sensorielles et matérielles que font émerger les ambiances et les atmosphères sont par ailleurs des aspects peu étudiés jusque-là dans les travaux s'intéressant à la problématique de la schizophrénie en milieu urbain. Il s'agit, en les mobilisant, de mieux comprendre comment l'environnement urbain peut être vécu comme source de stress, ou au contraire de bien-être par ces personnes. De manière plus générale la question des ambiances et atmosphères peut également être utile pour étudier les espaces urbains comme ressources pour les patients, dans leur processus de rétablissement.

*« Les notions proposent toutes les deux d'associer les cinq sens dans la perception de l'environnement et son analyse, plutôt que de les considérer séparément »*

## Que décrivent les ambiances et les atmosphères ?

Ces deux concepts se sont développés indépendamment l'un de l'autre et ce n'est que récemment que des rapprochements ont été faits. La notion d'ambiance décrit autant les caractéristiques acoustiques, thermiques, de lumière et éclairage, etc., que l'on rencontre dans la ville, que la dimension vécue et expérientielle des espaces caractérisés par ces composantes. Les travaux sur l'ambiance urbaine ont principalement été développés au Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'environnement urbain (CRESSON) de Grenoble.

La notion d'atmosphère affective propose, de son côté, de saisir les espaces de l'entre-deux, dans lesquels se font et se défont les relations qu'entretiennent les personnes entre elles d'un côté, et les relations entre les individus et l'environnement de l'autre. La di-



© Patrick Martin

mension affective renvoie à une perception immédiate, qui intervient avant même que la conscience ne soit impliquée.

## Quel regard spécifique sur la relation ville-psychose ?

L'approche par les atmosphères affectives et les ambiances urbaines ouvre trois perspectives permettant d'approfondir nos connaissances sur la relation ville-psychose, en portant le regard sur la manière dont les personnes atteintes de schizophrénie ressentent la ville.

Premièrement, ces notions proposent toutes les deux d'associer les cinq sens dans la perception de l'environnement et son analyse, plutôt que de les considérer séparément. Cette démarche incite donc à s'intéresser à l'expérience inter-sensorielle de la ville : prendre en compte le fait que l'on voit, on sent, on touche et on entend la ville en même temps. En somme, il s'agit de regarder comment les cinq sens fonctionnent ensemble, de façon simultanée et/ou consécutive, dans l'expérience urbaine et dans la création d'un sentiment de bien-être ou de stress, plutôt que de se concentrer sur un seul.

Deuxièmement, en ville, les ambiances sont multiples. Faire un trajet en bus, marcher dans une rue piétonne bondée, entrer dans un magasin ou prendre un café dans un bistrot implique à chaque fois des atmosphères différentes. Étudier l'expérience urbaine par les atmosphères, c'est donc aussi s'interroger sur la manière dont les moments de transition entre ces différentes ambiances sont vécus par les patients : que suscite la succession de ces multiples ambiances

contrastées chez les personnes atteintes de schizophrénie ?

Troisièmement, une telle lecture de la relation entre individus et environnement urbain permet d'y inclure un pan fondamental de cet espace, souvent oublié : sa dimension physique. Il s'agit là de poser la question du rôle de la ville construite, de la matérialité de l'urbain, dans le vécu de l'espace urbain par les personnes présentant des troubles psychiques.

Marc Winz



## Marc Winz

est assistant-doctorant à l'institut de géographie de l'Université de Neuchâtel, où il mène une thèse sur les relations entre la ville et la schizophrénie, sous la direction d'Ola Söderström. À travers la question des ambiances urbaines, sa recherche vise à mieux comprendre les rapports qu'entretiennent les personnes atteintes de schizophrénie avec l'environnement urbain.



© Patrick Martin